



À 160 milles au nord de Nuuk, le petit village de Kangamiut où vivent environ 400 habitants. Les maisons multicolores accrochées aux pentes sont caractéristiques de l'habitat groenlandais.

Depuis de nombreuses années, l'Arctique nous fascine par l'immensité de son territoire, la rigueur de son climat et le mode de vie de ses habitants. Le réchauffement du climat et le dégagement des glaces dans le Passage du Nord-Ouest allongent désormais la saison de navigation et rendent le passage accessible à de plus petits bateaux. Notre intérêt manifeste pour ce grand territoire et le rêve d'y naviguer font naître le projet de franchir le fameux passage. Pendant plus d'un an, nous déployons nos énergies dans la préparation de ce voyage, tout en demeurant réalistes face aux difficultés potentielles

d'un trajet de 8 000 milles et quatre mois de navigation entre Québec et Vancouver. Nous quittons la marina de Saint-Romuald le 2 juin avec l'objectif de tenter de franchir le Passage du Nord-Ouest au mois d'août, pourvu que les conditions climatiques le permettront. Vincent et Gabriel nous rejoignent à Rimouski.

Sur le littoral de la Basse-Côte-Nord, le paysage se transforme. Le sol se dénude pour laisser place à la toundra et apparaissent les falaises littorales des îles Ouapitagone. Les escales dans les villages isolés de Kegaska et Harrington Harbour nous offrent le plai-

sir de revoir des gens qui nous sont chers et de s'imprégner de nouveau de ce paisible environnement. C'est au large d'Old Fort le 17 juin que nous apercevons le premier iceberg.

Nous finalisons les derniers préparatifs du voyage à Blanc-Sablon. Cette petite localité est un point commode pour les ravitaillements de toutes sortes. Elle est reliée à Terre-Neuve par un traversier en saison estivale, possède un aéroport offrant un vol quotidien vers Québec et Montréal, tandis qu'une route nouvellement inaugurée permet de se rendre jusqu'à Goose Bay au Labrador.

Nous poursuivons notre navigation sur

La croisière nordique d'Argo V

Texte Édouard Langlois, photographies Mona Levesque

Mona Lévesque et Édouard Langlois sont des habitués du golfe du Saint-Laurent.

Ils ont aussi vécu plusieurs années sur la Basse-Côte-Nord qu'ils ont souvent explorée à bord d'Argo V, leur voilier de 36 pieds. Au cours de l'été 2010, ils ont réalisé un vieux rêve en pointant leur étrave vers le cercle polaire arctique.

Récit d'une croisière nordique sur les côtes du Labrador et du Groenland.



chenal d'American Tickle. Les icebergs, magnifiques, sont désormais toujours présents le long de notre route. Leurs dimensions imposent l'étonnement et le respect. Battle Harbour est sur notre route. Cet ancien centre de pêche a lui aussi dû faire face à la fermeture et au départ de ses habitants. Le site a cependant acquis le statut de lieu historique et, grâce à l'implication de bénévoles, le village est ouvert pendant la saison estivale. Les maisons ont été restaurées et les anciens hangars de pêche transformés en lieu d'exposition relatant l'histoire de la pêche au siècle dernier. L'approche vers Battle Harbour demeure impressionnante. Une série de récifs encadre et protège le groupe d'îles, des icebergs sont échoués aux abords et l'on découvre en pénétrant dans la baie les bâtiments de ce qui fut l'un des centres de pêche les plus actifs du Labrador au XIX^e siècle.

C'est d'ici que Marconi a lancé son premier message en morse vers l'Angleterre en 1901 et que Robert E. Peary a donné en 1909 une conférence de presse au monde entier après sa (prétendue) découverte du pôle Nord. Battle Harbour est donc devenu un agréable site de vil-

légature relié au continent par une navette. Une jolie randonnée autour de l'île offre plusieurs points de vue extraordinaires sur un vaste territoire maritime abondamment fréquenté par les baleines et les oiseaux de mer. Les plaisanciers sont heureux de trouver sur place un quai pour s'amarrer en sécurité avec de l'électricité, des douches et un accueil des plus chaleureux.

Nous filons au fond de la baie vers Mary's Harbour pour un dernier ravitaillement et c'est de là que nous attendons une météo favorable pour traverser vers le Groenland. Dans l'attente du départ, nous voyons apparaître au large une formation de glace. Les pêcheurs à quai nous informent que la glace aurait cassé au niveau de Makkovik, situé au nord de l'embouchure du lac Melville, laissant dériver la banquise vers le sud.

la côte sud-est du Labrador et choisissons de faire escale à Henley Harbour dans Chateau Bay. Le village est abandonné depuis 1995, victime du moratoire de la pêche à la morue. Accostés sur le vieux quai fatigué, nous passons de longs moments absorbés par la contemplation de la montagne de Devil's Dinning Table qui veille encore sur le village aux maisons esseulées. Protégés de tous les vents par les nombreuses îles environnantes, nous flottons sur une eau cristalline, dans un silence à peine interrompu par les cris des oiseaux marins.

Nous quittons ce havre de paix par le



La montagne de Devil's Dinning Table près d'Henley Harbour au Labrador.

Vers le Groenland

Le 22 juin, nous entreprenons la traversée de plus ou moins 700 milles à destination de Paamiut (Frédéricksaab), point d'atterrissage que nous avons choisi pour aborder le Groenland. Au départ, comme prévu, une lisière de glace de première année dérive le long de la côte du Labrador. Les glaces sont éparses et s'étalent sur environ 1 mille de largeur, mais nous les franchissons sans difficulté. Du temps calme et un léger vent de SE caractérisent les deux premières journées. Le soleil ne se couche plus, nous voici parvenus aux latitudes du soleil de minuit. Le vent de SE se renforce au 3^e jour et les prévisions météorologiques reçues par le modem Pactor et radio HF nous annoncent des vents de 30 nœuds et des vagues de 3 à 4 mètres. **Argo** roule à pleine vitesse sous grand-voile arisée par vent de travers et nous abattons une belle journée de 141 milles. Le 25 juin, le vent atteint effectivement 30 nœuds; nous progressons sous trinquette et 3 ris, les prévisions parlent de vents de 40 nœuds pour les deux prochaines journées. La mer se creuse. Victime du mal de mer, Mona est incapable de monter sur le pont. Nous coupons le 60^e parallèle dans l'après-midi, la mer devient forte, le vent souffle maintenant à 40 nœuds, **Argo** est submergé par les vagues à quelques reprises. La mer et le vent s'essoufflent le 26, mais nous connaissons les premiers pépins techniques avec le pilote automatique et avec la radio HF. Incapable de transmettre ma position quotidienne par radio, comme j'avais convenu au préalable avec la station de la Garde côtière de St. Antony à Terre-Neuve, j'utilise le téléphone satellitaire Iridium pour le faire.

Nous bouclons finalement la barre à la main notre traversée de 664 milles en 5 jours et demi. Les montagnes escarpées



hautes de 2 000 pieds apparaissent enveloppées d'une brume légère. Plusieurs icebergs, tous plus impressionnants les uns que les autres, signalent l'approche de la côte. À l'entrée du grand fjord de Kangerdlunguay, nous nous engageons dans le passage qui conduit vers le village Paamiut où nous accostons à couple d'un baleinier.

Ce village de 1 600 habitants présente de jolies maisons de couleurs vives accrochées solidement au roc, mais une bonne portion de la population inuite vit dans des blocs aux allures de HLM. Le dimanche, nous avons la chance d'assister à titre d'observateurs à la sortie d'une cérémonie religieuse de confirmation. Femmes et filles portent le costume traditionnel, mocassins et pantalons courts en peau de phoque, bas et

capés ornés de nombreuses perles multicolores. Les hommes et les garçons portent plus sobrement pantalon noir et chemise blanche. Les vérifications sur le pilote automatique ôtent tout espoir de le voir fonctionner à nouveau. Nous finissons par réussir à commander un nouveau contrôle que nous faisons livrer à Nuuk, où nous serons quelques jours plus tard.

La découverte de fjords et des villages en direction de Nuuk est un perpétuel objet d'émerveillement. Le sommet des montagnes couvertes de neige contraste brutalement avec la couleur grisâtre du roc. Les fjords s'avèrent grandioses, uniques et impressionnants à en couper le souffle. Les fréquentes rencontres d'icebergs aux multiples formes sculptées par la mer ne cessent de captiver l'équipage. Nous

Le Groenland

Le Groenland est la deuxième plus grande île du monde après l'Australie. Sa superficie de 2 186 000 km² est recouverte par une calotte glaciaire sur 85 % de sa superficie. Ce glacier continental peut atteindre 3 km d'épaisseur.

Le Groenland est rattaché au Danemark et jouit d'une autonomie interne depuis 1979. Un référendum a consacré une «autonomie renforcée» entrée en vigueur en 2009.

Population et langue

Les 57 000 habitants sont répartis sur une bande côtière, principalement sur la côte Ouest, représentant 15 % de la superficie totale du pays. 87 % de la population parle le kakaallisut (inuktitut groenlandais), 8,5 % le danois et 3,5 % l'anglais.

Monnaie et économie

L'économie est centrée sur la pêche (95 % des exportations), les services publics et la production artisanale. Le Danemark y injecte chaque année plus de 400 millions d'euros. La fonte des glaces stimule la prospection minière et pétrolière et le sous-sol de cette jeune nation regorgerait de richesses qui suscitent beaucoup de convoitise. La monnaie en vigueur est la couronne danoise.



effectuons en trois étapes cette navigation de 180 milles vers le nord. Première escale dans le village abandonné Avigait, autre victime du déclin de la pêche. C'est l'occasion de quelques échanges avec un groupe de jeunes gens qui parlent anglais, cousines et cousins venus passer quelques jours sur la terre qui a vu grandir leurs parents.

La navigation se poursuit dans un épais brouillard pour rallier le village de pêcheurs de Fiskenaasset. Au large, les icebergs dérivent à la vitesse du courant. L'autre étape nous conduit dans le Godthaabs Fjord où nous découvrons, quand la brume se lève enfin, Nuuk, la capitale du Groenland. Un paysage mythique fait de montagnes couronnées de neige, de glaciers dans le lointain et du va-et-vient des bateaux de pêche dans la baie. Dans la seule région de Nuuk, on chiffre à 7 500 km la longueur combinée du littoral dessiné par les fjords. Le port se révèle à nous avec ses piles de conteneurs, sa multitude de bateaux de pêche et autres embarcations tassés les uns contre les autres. Nous trouvons une place à couple, mais pas d'électricité; peu importe, les panneaux solaires rechargent les batteries 24 h sur 24 h. Vive le soleil de minuit!

Nuuk est une ville d'environ 15 000



Cérémonie religieuse à Paamiut où les femmes ont revêtu le costume traditionnel multicolore.

habitants juchée à la jonction de deux fjords. Elle s'étend sur les caps du fjord qui l'abrite et de longs escaliers assurent le passage du port à la ville. On y trouve tous les services, musée, centre culturel, banque et café Internet. J'essaie pendant ce long séjour à Nuuk d'identifier le problème de la radio HF. Je

déniche un technicien parlant anglais, mais le coupleur d'antenne a pris l'eau et le problème reste entier. Impossible donc de capter les fichiers météo et de communiquer. Une difficulté supplémentaire dans la mesure où la radio VHF locale émet les bulletins météo en groenlandais et en danois seulement. (En cas





Conch Charters Ltd.
Îles Vierges britanniques
Depuis 1986

Nouveaux
bateaux
disponibles!

- Voiliers
- Location avec ou sans capitaine
- Monocoques De 32' à 52'
- Catamarans De 38' à 47'

Nous louons maintenant des
CATAMARANS à des prix
particulièrement attractifs!

Pourquoi dépenser une fortune?
Appelez Conch Charters Ltd.

Tél: (284) 494-4868 • Fax: (284) 494-5793
Sans frais: USA 800-521-8939 • Canada 800-463-6625
email: sailing@conchcharters.com • www.conchcharters.com
«Gestion et entretien de yachts privés»



La majestueuse procession d'icebergs qui remontent le long de la côte ouest du Groenland poussés par le courant.

d'avis de coup de vent, le bulletin est aussi diffusé en anglais. NDLR)

La pièce du pilote automatique ne nous parvient finalement à Nuuk que le 14 juillet.

Privé de radio HF et en retard sur notre itinéraire de deux semaines, je prends la difficile décision d'annuler la navigation vers le Passage du Nord-Ouest. Un passage

tardif en saison dans la mer de Beaufort et la côte de l'Alaska peut réserver des conditions délicates. Nous décidons alors de continuer notre croisière groenlandaise sur quelques



**Voiles neuves,
le meilleur rapport qualité/prix**

Design informatisé

Plus de 1000 plans de voilure en répertoire

Service de réparations,
vérification de vos voiles à l'automne

Enrouleurs Profurl

Cours de conception et de fabrication de voiles
offert gratuitement à des groupes

Cours de réparation de voiles,
appelez-nous pour plus d'informations

Voiles Larsen

1890 Marie-Victorin, Saint-Bruno, Qc, J3V 6B9
(450) 653-6636 (800) 568-5624 FAX: (450) 653-3357

email: info@larsensails.net
http://www.larsensails.net



UN DRAPEAU MARITIME QUÉBÉCOIS

Il est de retour



Le drapeau des compagnies franches de la marine

Pour le bateau ou pour la marina,
deux formats disponibles

■ **Petit drapeau (30 cm x 50 cm) 30 \$**
(33,86 \$ taxes incluses)

■ **Grand drapeau (90 cm x 150 cm) 75 \$**
(84,66 \$ taxes incluses)

Commandez au

■ **Téléphone: 418 694-6903**
■ **Télécopieur: 418 694-6904**

centaines de milles vers le nord, avant de rebrousser chemin vers la côte du Labrador. Nous quittons Nuuk le 25 juillet avec un pilote fonctionnel, en route vers d'autres découvertes.

Après avoir rempli une chaudière de 5 gallons de morues en 15 min dans la baie Toukuissak, nous filons vers Maniitsoq (Sukkertoppen) pour reconnaître Serminlinguaq Fjord. L'immesité du territoire groenlandais y prend tout son sens, une beauté difficile à décrire avec des mots. cinquante milles plus

au nord, nous découvrons au dernier moment, au détour d'une passe, caché dans un petit archipel, le petit village de Kangamiut, blotti dans une anse. Certainement l'un des plus beaux souvenirs que nous rapporterons de cette croisière nordique. Nous y faisons la connaissance d'un baleinier prêt pour la saison de chasse. Le propriétaire nous explique avec fierté ce mode de vie et le fonctionne-



Le port très occupé de Nuuk.

ment du gros canon de 50 mm installé sur l'étrave. Au Groenland, la chasse à la baleine est autorisée. Il est possible de se procurer dans les épiceries locales cette viande de baleine dont les Groenlandais raffolent. Nous occupons la journée suivante à l'exploration d'un fjord au fond duquel une langue de glacier tombe dans la mer. À cette latitude nordique, on peut voir au loin la calotte qui

recouvre le Groenland d'une glace éternelle.

Une autre journée de navigation dans le brouillard nous conduit à Sisimut (Holsteingborg) le 18 juillet. Par 66°30 de latitude Nord, nous franchissons la ligne du cercle polaire arctique. Le port est très animé de l'activité des bateaux de pêche et autres crevettiers. Nouveau village aux maisons colorées, accrochées à flanc de montagnes. C'est ici que se termine notre croisière au Groenland et le 20 juillet nous mettons le cap sur Nain au

Labrador avec une météo favorable.

Nous touchons Nain le 24 juillet après une traversée sans histoire. Fini le soleil de minuit. Nos équipiers Vincent et Gabriel prennent l'avion pour Québec, Mona et moi retournerons avec notre bateau à Rimouski. Une occasion pour visiter les villages du Labrador où nous rencontrons des gens attachants. Ce trajet nous fait naviguer sur la



Le fjord de Serminlinguaq.



Laser Bahia



Laser Vago



Laser Pico

Laser présente une nouvelle série de bateaux qui révolutionne le monde du dériveur. Ils sont construits en polyéthylène, soit le même matériel utilisé pour les kayaks, ce qui rend les bateaux plus durables que ceux en fibre de verre. Pour plus d'informations, contactez-nous.

CHOIX & EXPERTISE

BOATHOUSE

724 sou. Montréal-Toronto, Dorval (QC), H9S 1A1
Tél: (514) 631-8503 | Téléc. (514) 631-9113
Boathouse.ca



On trouve quelques chasseurs de baleine au Groenland, une viande qui fait partie de l'alimentation courante.

Icebergs Alley et chaque journée nous apporte son lot de satisfactions au milieu des icebergs, des dauphins et des baleines. Parvenus à la latitude de 56° N, nous retrouvons la ligne de séparation de la toundra avec la forêt de conifères et de feuillus. Battle Harbour, où nous sommes de retour, nous offre un spectacle aussi inattendu que fascinant. Devant notre étrave, un groupe d'orques attaque une baleine à bosse. Le groupe de prédateurs s'acharne sur la baleine pour l'épuiser, l'eau bouillonne tout autour d'elle. On voit sa queue, son dos et sa tête faire surface, on entend son souffle court et ses cris stridents nous glacent le sang. Quelques jours plus tard, nous apprendrons que les orques cherchent à manger la langue de la baleine pour l'empêcher de s'alimenter et précipiter sa fin. Ainsi se manifestent les forces de la nature sur ce littoral sauvage que nous laissons dans notre sillage.

Le voyage se termine en douceur avec des escales réconfortantes dans les villages de la Basse-Côte-Nord qui nous sont si familiers. L'esprit rempli de toutes les images du Groenland bien imprimées dans nos mémoires, nous réfléchissons à nos prochaines escapades. *Argo V* retournera-t-il vers le Nord? Certainement. Quand? La vie apportera sa réponse au moment opportun.

Le voilier *Argo V*



Cotre de 36 pieds en acier sur plan de Gilbert Carroff construit en 1982 par Roland Guiberteau et entièrement isolé. Moteur Yanmar de 54 CV avec réservoir de diesel de 800 l.

Les équipements acquis pour ce voyage: un 3^e réservoir d'eau potable, une 2^e radio HF Icom 802, une chaufferette supplémentaire branchée sur le moteur en plus du chauffage Espar, un téléphone Iridium, une hélice 3 pales standard remplaçant le modèle J Prop repliable, un bimini abritant complètement le cockpit.